

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un peuple - Un but - Une foi

MINISTRE DE L'EDUCATION CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE, DES CUR ET DES UNIVERSITES



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
(UCAD)

**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT**

(I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MAITRISE ÈS- SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

(S.T.A.P.S)

THEME:

**ANALYSE DES RAISONS DE LA VIOLENCE FAITE AUX ARBITRES
DE FOOTBALL DANS LE MOUVEMENT « NAWETAAN » DANS LE
DEPARTEMENT DE TIVAOUANE**

Présenté par :

M. Martin Pierre D. THIAO

Sous la direction de :

M. Michel DIOUF

Professeur à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE 2007-2008

SOMMAIRE

DEDICACES

REMERCIEMENTS

RESUME1

INTRODUCTION GENERALE.....3

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE.....5

I.Problématique.....6

**CHAPITRE II :RECENSION ET SIGNIFICATION DES
ECRITS.....8**

II.Recension des écrits

II.1.Les manifestations de la violence9

II.2.La violence dans les foyers9

II.3.La violence à l'école et à l'université10

II.4.La violence dans la rue10

II.5.La violence en politique10

II.6.Les manifestations de la violence dans le sport11

II.6.a.La violence entre partenaires11

II.6.b.La violence entre adversaires.....11

II.6.c.La violence entre pratiquants et public11

II.6.d.La violence entre partenaires et entraîneurs11

II.7.Présentation du mouvement « Naweetaan » dans le département de
Tivaouane et dans la zone de Pambal13

II.7.1.Historique du mouvement dans le département13

II.7.2.Présentation du mouvement actuel dans le département13

II.7.3.Présentation de Pambal et historique du mouvement « Naweetaan ».....16

II.7.4.Présentation du mouvement « Naweetaan » actuel dans la zone de Pambal.....	16
<u>II.8.Les résultats enregistrés en terme de participation de 1990 à 2007.....</u>	<u>18</u>
II.8.1.Au plan national	18
II.8.2.Au plan régional.....	18
II.8.3.Au plan départemental.....	18
II.8.4.Au niveau de la zone de Pambal	18
II.9.Historique sur la violence dans le sport	20

CHAPITRE III : LA METHODOLOGIE.....21

III.1. Présentation du cadre de la recherche	22
III.1.1.Période couverte de 1990 à 2007.....	22
III.1.2.La population cible	22
III.1.3.L'échantillonnage et sa répartition	22
III.1.4.Instruments utilisés	22
III.1.5.Les limites de la recherche.....	22

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....24

IV.1.Présentation et commentaire des résultats	25
IV.1.1.Présentation des résultats adressés aux spectateurs.....	25
IV.1.2 Présentation des résultats adressés aux dirigeants	25
IV.1.3.Présentation des résultats adressés aux joueurs	28
IV.1.4.Présentation des résultats adressés aux arbitres de « Naweetaan »de Tivaouane	29

IV.2.Commentaire des résultats	30
IV.2.1.Commentaires des résultats au regard des réponses des spectateurs	30
IV.2.2.Commentaires des résultats au regard des réponses des dirigeants	31
IV.2.3.Commentaire des résultats au regard des réponses des joueurs.....	31
IV.2.4.Commentaire des résultats au regard des réponses des arbitres	32

CHAPITRE V : PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS..33

V.Propositions.....	34
<u>V.1.PREVENTION</u>	34
V.1.a.L'éducation des sportifs	34
V.1.b.L'éducation sportive du public.....	34
V.1.c.La formation psychologique des arbitres	35
V.1.d.La formation psychologie des sportifs	35
V.1.e.L'interdépendance du sport vis-à-vis de la politique	35
<u>V.II.LA REPRESSION</u>	35
<u>V.III.RECOMMANDATIONS</u>	36
V.III.1.En direction des arbitres	36
V.III.2.En direction des dirigeants et entraîneurs	36
V.III.3.En direction des joueurs	37
V.III.4.En direction des supporters	37
CONCLUSION	39
BIBLIOGRAPHIE	41
ANNEXES	42

DEDICACES

Ce mémoire est dédié à :

- ma grand – mère Odile Youma TINE, arrachée très tôt à notre affection et tous les défunts de Kadane. Que la terre vous soit légère AMINE ;
- mon grand –père Joseph Mbaye THIAW et mon grand – mère Yacine GNING pour leur conseil ;
- mon père Alphonse et ma mère Félicité Siga THIAO qui ont développé en moi le culte du travail , le sens du travail , la rigueur , la ponctualité, et le sérieux . Que Dieu vous accorde une longue vie pleine de santé :
- la famille THIAW à HLM laquelle que je nomme avec fierté pour tous les sacrifices qu'elle n'a jamais cessé de faire en mon honneur nuit et jour, je saisis enfin cette occasion pour vous remercier .Que Dieu nous unisse pour toujours.
- La famille THIAO à Grand – Dakar pour les conseils qu'elle ne finira de me donner
- Toute la famille THIAW à Tambacounda ;
- Mes frères et sœurs : Henriette, Eugène, Marie Hélène, Augustin, Philomène, Brigitte, Angèle ; Raymond, Prosper, Lamine, Robert, Kisito, Emilienne, Marthe, Awa, Bonaventure, Sébastien, Marie Suzanne, Mon meilleur ami : Edmond
- Mes cousins et cousines : Ibrahima, William, Henri, Mame Diarra, Fatou, Kiné, Sohna, Viviane, Monique, Félicité, Rita ;
- Tous les membres de l'association de LEHAR à DAKAR ;
- Sophie, François Emmanuel, ma petite maman Félicité, aux petits Jean Pierre et Raymond,
- Mes tantes : Mame, Amy, Agnès, Philomène,
- Mes oncles : Abdou, Mbaye, Alfred, Guy, Daniel, Emmanuel, Jéo,

- Ma meilleure amie : Yvonne
- Tous les habitants de Ogo particulièrement à la famille Kadane ;
- Toute l'association sportive et culturelle de OGO (ASC JOLI CŒUR) de la zone de PAMBAL ;
- Tous les membres de l'amicale des étudiants de LEHAR-PAMBAL à DAKAR
- Toute la promotion de la quatrième année 2007-2008 ;
- L'ensemble du personnel de l'INSEPS ;
- Tous ceux que je n'ai pas pu citer

Soyez tous très honorés à travers ce modeste travail ;

Merci du fond du cœur !!!

REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu d'exprimer toute ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, par leur disponibilité et leur marque d'intérêt pour ce mémoire, nous ont apporté leur soutien dans ce travail.

Nous citons particulièrement :

- mon professeur et directeur de mémoire, Monsieur Michel DIOUF qui, malgré ses nombreuses et lourdes tâches, a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur, et abnégation. J'ai toujours admiré votre sens de la responsabilité, votre rigueur et votre sérieux ; ceci a guidé nos pas vers vous. Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma grande estime.
- Mes parents pour l'éducation, le soutien moral et affectif qu'ils m'ont donné ;
- Tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs Kane, Sano, Sané, Diop, Seye, Badji, Seck, Thioune, Sow, Fall, Thiam, MAR, Dia, Camara, Ndiaye, Faye, Diop ;
- Mes oncles Thomas et Adolphe THIAO avec leurs épouses Dé Joséphine et Marie Jeanne pour leur soutien moral ;
- Mon oncle et père Gorgui Wade MBAYE et sa famille pour leur générosité envers moi durant tous mes voyages à Tivaouane. Je vous décerne mention spéciale pour tout ce que vous avez fait pour moi,
- Toute la famille sportive de la zone de PAMBAL ;

- Tous les arbitres des Sous –Commission des Arbitres de Tivaouane et de Dakar pour leur ouverture envers moi, me permettant ainsi de réaliser cette étude ;
- Ibrahima bathie, Eugène, Aziz, Babacar, Sémou, Sandigui, François, Liliane, Yvonne, Sébastien, Pape, Souleymane, la spontanéité avec laquelle vous avez accepté de conduire avec moi ce document nous a honoré à plus d'un titre.
- Toute la promotion de la quatrième année 2007-2008 ;
- Tous les étudiants de l'INSEPS ;
- Mesdames Marie DIENE, ainsi que SYLLA, et DRAME ;
- Monsieur Grégoire et Madame Anastasie, de la bibliothèque de l'INSEPS
- Tous ceux que je n'ai pas pu citer

MERCI DU FOND DU CŒUR !!!

RESUME DE MEMOIRE

La question que soulève cette étude implique la nécessité de s'interroger sur les raisons et les justifications de la violence sur les arbitres de football. Ce questionnement découle de notre propre expérience vécue sur les terrains de football où la violence est récurrente. Cette recherche dont l'objet est de déterminer les raisons de la violence sur les arbitres de football ne peut se prétendre objective et complète. Il est impossible de parcourir toutes les difficultés qui poussent à la violence mais néanmoins nous avons essayé de dégager les grandes lignes. Pour avoir un petit aperçu du lieu où cette étude a été menée nous nous proposons quelques indices. Située à 95 km de Dakar, Tivaouane commune est célèbre de par sa ville sainte capitale du Tidjanisme et qui donne son nom au département. Comme objet de notre étude nous nous sommes intéressés à Pambal en tant que zone sportive. Avec un échantillon de 146 éléments répartis en tranches de quatre (4) groupes : les arbitres 21 ; les joueurs 48 ; les spectateurs 56 et les dirigeants 21.

Pour effectuer ce travail, nous avons utilisés l'entretien qui nous semble à priori être le support méthodologique le plus adéquat pour aboutir à nos objectifs. En effet, les résultats obtenus dans l'ensemble montrent que la violence exercée sur les arbitres de football dans le mouvement Nawetaan n'est pas toujours gratuite du fait des enjeux qu'il comporte.

Les spectateurs, la raison principal de leur présence est la passion. Et on sait bien que quand la raison l'emporte sur la passion c'est le drame. Ces derniers critiquent toujours les décisions de l'arbitre alors qu'ils ne maîtrisent pas les lois du jeu.

Les dirigeants quand à eux privilégient souvent la victoire au lieu du fair Play, car le football n'est qu'un moyen d'éducation. A ce titre, il faut également que ces derniers prennent des sanctions à l'égard des joueurs indisciplinés pour qu'ils respectent davantage l'arbitre.

Pour ce qui est des joueurs, ils font tout pour abuser l'arbitre. Il cherche toujours à ne pas se tromper, quand les joueurs lancent souvent des critiques à son égard et que leur comportement influence en grande partie celui des spectateurs.

Dans l'acceptation relative aux réponses des arbitres, la totalité des arbitres interrogés ont déjà été victimes de violence. C'est ainsi que la violence exercée sur un arbitre implique différents facteurs. La formation des arbitres et la sécurité dans les stades sont des choses à améliorer. Le traitement de ce contenu nous a permis d'obtenir des résultats qui nous amènent à faire des propositions et des recommandations. Je vous fais part de quelques cas de violences enregistrés dans la communauté rurale de Notto Gouye Diama, département de Tivaouane : le 02 septembre 2007 lors d'un match opposant l'ASC Notto à l'ASC Thilane Tangor, le corps arbitral (arbitre :

Martin Pierre THIAO, AA1 : Matar FALL, AA2 : Daouda NDIAYE), sécurisé par un seul policier, a été victime d'une attaque suite à deux (02) expulsions de joueurs de Thilane Tangor. Les nervis, armés de bâtons, coupe-coupe, couteaux et barres de fer

Un autre cas de violence sur arbitre a été le 10 septembre 2007 à Chérif lô lors d'un match opposant l'ASC ETY à l'ASC Keur Mathieulène. Ce match était dirigé par le trio Ibrahima VOYELL : Arbitre, Bintou MBAYE : AA1 et Pape DIOUF : AA2. Après avoir refusé un but suite à une position hors jeu, l'AA2 a été victime d'une blessure suite à un jet de pierres des supporters vexés par cette décision arbitrale pourtant légitime.

INTRODUCTION GENERALE

Le sport est l'un des phénomènes dominant de la civilisation contemporaine. Il s'inscrit de plus en plus dans toutes les dimensions sociales de la vie. Il a franchi plusieurs barrières pour devenir un véritable pôle d'attraction et d'effervescence populaire dont l'ampleur ne serait laisser indifférent les pouvoirs publics.

Activité physique réglementée, le sport est un art qui pousse l'être humain vers la satisfaction toujours renouvelée d'un besoin de réalisation.

Cet élan de dépassement vers les sommets, en même temps qu'il permet à l'homme de se réaliser, suscite parfois d'autres voies de discours, sources de déviation et qui ne cadre point avec les notions d'éthiques sportives de fair-play et, ajouterions nous de brassage culturel.

Passons sur des phénomènes très récurrents qui poussent souvent à commettre des actes de violences intermittents comme le dopage, la tricherie et certaines invectives populaires se traduisant par les expressions « gagner ou périr » ou « la victoire à tout prix ».

Cependant, s'il est permis de dire que les causes de la violence peuvent être connues, il est difficile d'en cerner les contours et le moment de leur résurgence afin d'y apporter des stratégies efficaces pour prévenir leurs manifestations. Car la réalité sociologique, comme psychologique des « Nawetaan » soulève tout un tas de considérations axiologique liées à la nature et à la dynamique sociologique du milieu d'évolution des hommes. Nous pouvons citer :

- La recherche de gloire, de charisme individuel ou collectif, de l'héroïsme ou de la témérité.
- La défense des valeurs individuelles ou collectives du quartier.
- L'affirmation exagérée de l'identité.

Et pourtant, la toute première caractéristique du sport connue du public est résumée en deux (02) : sport ne rime pas avec violence. Nous trouvons aussi une charte qui est définie comme un « moyen d'éducation, de formation ; d'amélioration de la santé physique et morale, de brassages culturels et interculturels ».

La pratique semblerait contredire la théorie en nous appuyant sur RONALD REGGAN (ancien football américain) qui n'est pas loin de la réalité en déclarant : « le sport est l'activité humaine la plus proche de la guerre qui ne soit pas mortelle.

Le choix de la violence faite aux arbitres de football dans le mouvement « Nawetaan » n'est pas gratuit, car nous estimons que c'est là où le fléau domine le plus.

La conduite de cette étude m'amènera à traiter les points suivants :

1. Violence, son concept et évolution,
2. Etats des lieux
3. Méthodologie,
4. Présentations et analyse des résultats
5. Perspectives et recommandations

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

I. PROBLEMATIQUE

Le sport a longtemps existé sous forme d'activités physiques de vie de survie. Avec l'évolution de l'homme, il est devenu un véritable phénomène social des temps modernes. Son passage de l'âge vertueux à l'âge moderne montre qu'il a subi une influence logique productiviste et son évolution est influencée par la monnaie.

Son développement est dû à la Révolution Industrielle et aux Progrès scientifique et Technique qui justifient ces enjeux. Son importance d'une manière générale est à la fois politique, économique et sociale.

La création d'équipes nationales et d'Associations sportives et culturelles (ASC) génère des recettes qui vont au pouvoir public. Sur le plan social, la création d'emplois directs ou indirects fait qu'il est perçu comme un facteur de progrès social. Pour appuyer tous ces exemples précités, nous nous contenterons de prendre l'exemple du FOOTBALL avec les enjeux qu'il véhicule aujourd'hui ; les règles qui le régissent sont d'une importance capitale car elles visent à rendre le jeu plus propre et sans violence.

Malgré ces efforts de régulation, la recrudescence de la violence dans le football en général et le mouvement « NEWETAAN » en particulier inquiète les décideurs. Rares sont les zones où la violence ne sévit pas. Faudrait-il concevoir que la violence soit un fait social ? Outre les problèmes de désarticulation des structures de gestion, un phénomène majeur apparaît. C'est la faiblesse des clubs en dirigeant comme en joueurs. Ils sont constitués que de simples vacanciers. D'autres motifs surgissent. C'est notamment l'influence d'infrastructures surtout de terrains d'entraînements qui sont partagés par plusieurs équipes la plupart du temps.

Notre pays souffre de ce fléau de la violence qui est l'un des maux qui gangrène le football. Ainsi, il faut identifier les causes multiples et les formes de violences pour pouvoir cerner le problème à fond. La violence dans les stades ou sur les terrains vagues dans certaines de Football de TIVAOUNE n'échappe donc à aucun acteur du spectacle sportif. Violence dans le jeu, violence dans les tribunes, violence entre partenaires, sur les entraîneurs, sur les arbitres pourrissent et empoisonnent les rencontres.

En résumé, nous pouvons classer les violences en deux catégories :

- celle qui est occasionnée par les acteurs ;
- celle qui est occasionnée par les spectateurs ;

Dans celle qui est occasionnée par les acteurs, il y a l'arbitre le détenteur du pouvoir. Son rôle majeur est, de diriger la partie de football dans l'application stricte des lois du jeu sans partialité. Ainsi, l'arbitre est appelé à répondre à un certain nombre de qualités pour qu'il soit compétent. Cette compétence est nécessaire car elle participe au bon déroulement d'une rencontre de football.

Dans celle qui est occasionnée par les spectateurs, il y a la responsabilité des supporters. Ces derniers doivent être de bonne moralité. La connaissance du règlement est impérative pour un bon déroulement d'une rencontre et qu'ils soient animés d'un esprit de fair-play.

A l'entame de cette étude, de nombreuses questions m'interpellent :

-Qu'est ce qui fait que les arbitres sont souvent victimes de violence ?

-Est-ce que cette violence révèle leur incompétence ?

-Y a-t-il d'autres facteurs qui expliqueraient le phénomène, tel que l'enjeu, le désir de gagner, la passion ?

C'est autour de ces questions que va s'articuler notre réflexion .Il sera abordé ainsi :

-Une tentative de définition de la violence ;

-Les différentes manifestations de la violence.

CHAPITRE II: RECENSION ET SIGNIFICATION DES ECRITS

II. Recension des écrits

Pour mieux comprendre le sens de notre recherche, il est nécessaire de donner quelques définitions sur la violence.

1. Les dictionnaires du français contemporains (Robert 1964) définissent la violence comme « le fait d'agir sur quelqu'un » ou de le « faire agir contre sa volonté en employant la force ou l'intimidation » ou enfin « le caractère brutal d'une action ».

2. En droit pénal, les violences proprement dites sont prises en compte dans les articles 309-310 et 311 du code pénal sous la rubrique « Coups, violences et voies de faits ». Ce sont là, disent les juristes « des actions par lesquels s'expriment l'agressivité et la brutalité de l'homme, dirigées contre ses semblables et leur causant des lésions ou des traumatismes plus au moins graves.»

3. En droit civil, la violence est « la contrainte exercée sur la volonté d'une personne pour la forcer à contracter. »

II.1. LES MANIFESTATIONS DE LA VIOLENCE AU QUOTIDIEN

La violence est un fait social quotidien qui ne cesse de s'accroître de nos jours ; Elle se passe partout ; notre univers est un monde de violence. L'audiovisuel et les progrès scientifiques et techniques notamment la télévision et le cinéma diffusent à longueur de journée des actions de guerres des meurtres, des tortures. Ce faisant la violence se manifeste :

- dans les foyers ;
- dans les écoles et universitaires
- dans les rues
- dans le cadre des activités politiques ;
- dans le cadre de la pratique sportive

II.2. La violence dans les foyers

Un fait récurrent que subit le foyer est la violence physique ou verbale. Cette dernière est la moins grave étant donné qu'elle ne fait pas la chronique dans les journaux. Il n'est rare de voir des parents s'insulter entre eux ; les enfants vice versa. Notons que les cas de violences physiques sont beaucoup plus nombreux.

Combien de fois un couple est présenté à la barre du tribunal pour accusation d'atteinte à l'intégrité physique du conjoint ou de la conjointe ? Parfois, c'est le mari ou la femme qui

comparait aux assises pour avoir purement et simplement supprimé l'autre. L'augmentation du taux de divorce est la preuve de la mésestime et de la discorde qui règne de plus en plus dans les foyers.

II.3. La violence à l'école et à l'université

L'école était le lieu où la peur prenait une grande envergure. Le directeur ou l'enseignant personnifiait la terreur avec l'aide des parents qui les y poussaient. Malgré la suppression des coercitions par les instructions officielles, les violences physiques continuent à être exercées sur les élèves. Les inspecteurs de l'enseignement eux-mêmes, hostiles à cette suppression, ferment les yeux. On voit de plus en plus, que les parents s'impliquent de manière positive contre le fouet, contre les violences verbales en vers les élèves.

En classe, les élèves vivaient dans la perpétuelle peur du maître et du directeur ; maintenant ces derniers sont devenus des amis.

À l'université c'est la grève qui est à l'origine de la violence en Afrique. Les universités se signalent souvent par des grèves. Les grèves peuvent être des facteurs de violence entre étudiants eux-mêmes, entre étudiant et administration universitaire, entre étudiants et forces de l'ordre.

II.4. La violence dans la rue

Dans la rue les scènes de violences sont innombrables ; elles dépassent même les populations. Elles sont quotidiennes. Le chômage, le besoin de nourriture, d'habillement de se sentir à l'aise font que des individus se regroupent avec des armes pour atteindre leurs objectifs. Les aggrèsions avec les armes et des viols sont récurrents

La violence est présente aussi dans les Bus entre chauffeurs, aux robinets publics partout en parcourant les artères de Ville.

II.5. La violence en politique

La politique est le lieu où la violence s'exerce à perpétuité. Cette violence est à la fois physique est verbale et elle existe surtout lors des campagnes électorales. Elle est attisée par le discours des politiciens qui poussent aux militants à se rouiller des coups de poing et c'est fréquent en Afrique. Les politiciens oublient souvent la notion de démocratie qui est pour eux un simple symbole et quelques principes politiques comme les sens de la dignité le respect de l'adversaire politique.

La présence permanente de la violence dans le milieu où nous vivons a une influence certaine sur notre comportement au stade en tant que sportif ou spectateur.

II.6. Les manifestations de la violence le sport

Les manifestations de la violence dans le sport se situent à plusieurs niveaux :

- entre sportifs ;
- entre sportifs et public ;
- entre sportifs et arbitre

Elle se manifeste au niveau verbal, physique ; sous formes d'injures, de jets d'objets divers, de menaces et d'envahissements de terrains.

II.6.a. La violence entre partenaires

A priori, il semble paradoxal de parler de violence entre partenaires.

Cependant, la pratique sportive a montré l'existence de cette violence. La violence entre coéquipiers a pour origine, l'intolérance vis-à-vis du partenaire qui a commis une erreur.

Généralement, la violence au sein d'une équipe s'arrête au stade verbal par l'échange de propos outrageants et des menaces. Elle apparaît aussi à l'occasion de mauvaises passes, de pertes de balles, de buts marqués. Cette violence est plus fréquente quand les sportifs sont fatigués ou menés à la marque. Il arrive que des pratiquants courroucés en viennent aux mains. Mais la rixe au sein d'une équipe est un cas rare. Il existe rarement de la violence physique entre partenaires.

II.6.b. La violence entre adversaires

Les adversaires se confrontent suivant les règles qui régissent la pratique de l'activité. La violence entre adversaires est fréquente. Elle peut être physique ou orale surtout avec la fatigue ou quand on est dominé. La fatigue inhibe la conscience du compétiteur qui ne voit plus les barrières et les garde-fous imposés par le règlement. Pour les joueurs la manière de s'en sortir importe peu, l'essentiel est de gagner.

La violence entre adversaires se manifeste par des gestes et des actes antisportifs. Le joueur ne joue plus le ballon mais l'homme ; il cherche à arrêter physiquement l'adversaire en l'attrapant, en le tirant ou en le poussant. La brutalité ne suffit pas toujours pour l'arrêter. D'autres voies sont utilisées et la plus part du temps c'est la violence verbale qui est la plus efficace. Il faut énerver le joueur ou le démoraliser en employant par exemple quelques jargons du genre « GOOR JIGEEN », « YAMBAR », l'amener à commettre des fautes qui seront plus tard exploitées par

l'adversaire. Cette violence est souvent accompagnée de coups de bas (frapper discrètement) ou des crocs en jambes si habilement donnés que l'arbitre se laisse abuser généralement.

II.6.c.La violence entre pratiquants et public

La relation qui existe entre pratiquants et public devrait toujours être complémentaire dans les cas. Cette violence est d'abord verbale. Elle se manifeste par des injures, sous formes de chants. Les pratiquants poussent dès fois le public à être violent. Elle a pour origine la brutalité du joueur adverse ou la nonchalance d'un défenseur. Dans ce cas, cette violence devient une sorte de désapprobation de la brutalité adverse. Dans ces conditions la violence n'est pas gratuite. C'est pour empêcher l'adversaire de se concentrer ou de jouer correctement surtout à l'approche des buts de l'équipe adverse pour toucher l'intégrité physique ou morale du joueur le plus dangereux en faisant un éloge négatif sur sa généalogie.

S'il y a violence verbale du côté du public, il n'en demeure pas moins qu'il doit en avoir forcément du côté des pratiquants. Ces derniers quant à eux, au sortir d'une belle action ou d'un but marqué manifestent leur violence par d'autres manières : bouche bée, niveau bas, injures mimées. C'est lors de la violence des pratiquants qu'il y a une réplique du côté du public qui réagit en jetant des projectiles, des oranges, des crèmes, des sachets d'urines, bref, tout objet qui se trouve aux alentours de leurs sièges. Nous sommes toujours aveuglés par la violence des pratiquants mais nous la minimisons alors que c'est de celle-ci que découle la violence du public. Il est presque normal que les pratiquants subissent les conséquences de leurs actes qui sont souvent responsables de la violence de la foule.

II.6.d.La violence entre pratiquants et entraîneurs

La violence entre pratiquants et entraîneurs ou dirigeants peut être verbale ou physique.

Généralement, elle a pour origine, l'antagonisme latent qui existe en permanence entre les entraîneurs et les dirigeants ; Cet antagonisme est du au fait que très souvent, les dirigeants essaient d'imposer leurs points de vue à l'entraîneur.

La plupart des entraîneurs réclament une indépendance totale dans le travail. C'est ainsi que prend naissance le conflit entre entraîneurs et dirigeants. Ces derniers essaient de « monter » les sportifs contre leur entraîneur. Certains sportifs suivent les dirigeants dans leurs critiques contre l'entraîneur. D'autres sportifs se rangent du côté de l'entraîneur contre les dirigeants.

L'antagonisme entraîneur-dirigeants engendre une atmosphère malsaine au sein de l'équipe.

Cette atmosphère provoque une animosité entre les sportifs, les entraîneurs et les dirigeants, les sportifs et les entraîneurs, les entraîneurs et les supporters... L'animosité qui existe au sein de l'ASC est source de violence.

Des clans naissent au sein de l'équipe. Les dirigeants vont vouloir que les sportifs ceux de leur clan, soient toujours partants. L'entraîneur, connaissant mieux les sportifs que les dirigeants, refusera de se laisser imposer des joueurs qui ne sont pas efficaces.

Certains dirigeants souhaiteront secrètement la défaite de l'équipe pour justifier leurs critiques contre l'entraîneur enfin de réclamer son départ

II.7 Présentation du mouvement « Nawetaan » dans le département de Tivaouane et dans la zone de Pambal

II.7.1.Historique du mouvement « Nawetaan » dans le département

Parler de « Nawetaan » c'est penser aux zones rurales. C'est le mouvement fait par les ruraux vers les grandes villes où il y a du travail rémunéré. C'est ainsi qu'en période hivernale, avec le retour de ses ruraux, ces derniers, outre l'activité que constitue l'agriculture, se voient intéresser par la pratique du sport. Petit à petit, le football commence à voir le jour mais très difficilement au début.

C'est seulement en 1971-1972 que des personnes de bonnes volontés se sont intéressées au mouvement. Avant cette date, il y avait bel et bien football mais de manière désorganisée.

Les joueurs pratiquaient, sans chaussures ; le football n'est pas règlementé ; il n'y avait de terrain, la pratique se faisait sur les terrains vagues.

Il n'y avait que cinq (05) équipes que sont : ESSOR, ASCA, KOULY, NDOUT, DAROU SALAM, et NDIANDAKHOUM, qui se rencontraient dans le tournoi. Ce qui était bizarre dans ces tournois, n'importe quel joueur pouvait jouer n'importe où pourvu qu'il soit inscrit sur les listes. Il existait des listes non pas des licences. Le démarrage des compétitions était fixé au début du mois d'AOUT et la fin était prévue au mois de SEPTEMBRE pour permettre aux organisateurs qui étaient des élèves et des étudiants de regagner les salles de classes.

Des étapes importantes sont à préciser. Au début, le niveau était surtout moyen.

Lors de ces compétitions les arbitres exerçaient le bénévolat et n'avais pas suivi de formations, ils étaient souvent victimes d'agression.

C'est à partir de 1985 qu'une commission pour arbitre est mise sur pied. Elle est nommée Commission Départementale des Arbitres (CDA).

En termes de résultats, l'organisateur de ces compétitions se fixait comme objectif l'unification de tout le département par le biais de la compétition sportive.

Les premiers jalons venaient de ces équipes qui ne jouaient pas pour gagner des trophées ou pour obtenir une rémunération mais plutôt pour chercher seulement la gloire.

Les équipes des zones avoisinantes ont participé à ces tournois.

II.7.2. Présentation du mouvement « Nawetaan » actuel dans le département

C'est à partir de 1971-1972 qu'on parle de mouvement « Nawetaan » avec l'élaboration d'un règlement des suites de la crise scolaire de 1968. Les élèves et les étudiants se accaparés le mouvement « NAWETAAN ». C'est ainsi que quelques acteurs comme MOMAR CISSE SENATEUR et MOUSTAPHA SY ont été les précurseurs.

Osons-nous nous contenter à TIVAOUANE commune alors que le mouvement « Nawetaan » existait bel et bien dans tout le département. Son ampleur est le fait des zones avoisinantes.

Située à 95 km de Dakar, TIVAOUANE commune est célèbre de par sa ville sainte capitale du TIDJANISME et qui donne son nom au département. C'est là que se trouve la plupart des organismes sportifs et de jeunesse par exemple la Sous Commission Régionale des Arbitres (S/CRA) dont dépendent beaucoup de zones. Il existe deux (02) zones à TIVAOUANE commune : 1A (14 équipes), 1B (11 équipes). A part les deux zones qui sont au sein même de la commune, il y en a d'autres totalement dépendantes de TIVAOUANE :

La zone de MEKHE (16 équipes),

La zone de MBORO (16 équipés),

La zone de MONT-ROLAND (08 équipes),

La zone de TAIBA NDIAYE (11 équipes),

La zone de DAROU KHOUDOSS (11 équipes),

La zone de CHERIF LO (05 équipes),

La zone de PAMBAL (15 équipes).

Ces équipes se compétissent chaque année. Mais à côté, il y en a d'autres qui sont privées de compétitions parce qu'elles n'ont pas de terrains. Comme partout, les compétitions commencent le 1^{er} AOÛT et prennent fin en DÉCEMBRE avec les phases départementales et régionales.

A l'image des autres zones, des problèmes surgissent au sein même du département. Des journées sont reportées pour diverses raisons comme la pluie, l'absence de services d'ordre, d'arbitres, le retard des arbitres. Ce sont les arbitres de la Sous Commission Régionale des Arbitres (S/CRA) qui font les tours de toutes les zones.

Au niveau de la structure arbitrale, TIVAOUANE est le principal centre de formation. Les cours se déroulent toute l'année à raison de 4 à 5 heures par semaine. Les séances ont lieu le Mercredi pendant l'année. Pendant l'hivernage, les arbitres sont contraints, du fait de l'organisation des compétitions intenses et nombreuses, de suivre des cours de renforcement et de discussion. Les arbitres qui officient à la Sous Commission des Arbitres (S/CRA) habitent à TIVAOUANE département. Certains viennent de divers horizons dans un rayon d'au maximum dix (10) km environ. La Sous Commission Régionale des Arbitres(S/CRA) compte 69 éléments tous grades confondus, allant des inspecteurs aux élèves arbitres. Si ces derniers apprécient de manière positive le déroulement des compétitions dans certaines zones nul doute que c'est parce qu'elles ne versent pas dans la violence. Nous pouvons citer avec honore une zone dans le département qui est applaudie par tous les dirigeants de la Sous Commission des Arbitres (S/CRA) et par tous les Arbitres. C'est DAROU KHOUDOSS située sur la route de MBORO. La violence est encore élevée.

En termes de formation des acteurs, des écoles de formation football sont implantées depuis ces trois (3) dernières années à TIVAOUANE COMMUNE. Ces écoles de football fonctionnent un peu mal par faute de moyens qui proviennent d'une participation des parents pour l'achat des ballons, des maillots et du petit matériel nécessaire.

Les dirigeants organisent maintenant des camps de formation pour mieux s'y connaître. Parler de « NAWETAAN » c'est promouvoir le sport. C'est ainsi qu'il y a des expatriés en France, au Portugal et en Italie. Mais le mouvement « NAWETAAN » à TIVAOUANE année en année et son niveau devient élevé du fait de l'avènement des mercenaires qui proviennent un peu partout en quête de rémunération.

II.7.3. Présentation de PAMBAL et historique du mouvement « NAWETAAN »

L'arrondissement de PAMBAL est reconnu après le découpage de la région de Thiès de 1972. Sa population est composée de SERERES LAALA qui provient du MLEHAR, de lutte NDUT, OULOFF etc. Il compte 199 villages pour une population estimée à 93048 habitants. Sa superficie est de 70 km². PAMBAL, chef lieu d'arrondissement est situé à 10km de TIVAOUANE commune et compte quatre (4) communautés rurales qui sont :

- CHERIF LO
- MONT-ROLAND
- NOTTO GOUYE DIAMA
- MONT-ROLAND

Géographiquement, il est limité au nord par l'arrondissement de MEOUANE, au sud par la communauté rurale de FANDENE et l'arrondissement de POUT, à l'est par l'arrondissement de MEOUANE et celui de MERINA DAKHAR et enfin à l'ouest par l'OCÉAN ATLANTIQUE et l'arrondissement de POUT.

L'arrondissement de PAMBAL, compte en permanence comme agent de l'état :

- un sous-préfet et son adjoint,
- une secrétaire,
- un policier,
- deux (2) bénévoles.

Le mouvement « Nawetaan » connaît ses débuts aux environs des années 1990. Son avènement a été très difficile parce qu'il n'y avait pas de personnes qualifiées qui pouvaient diriger ce mouvement. C'est les élèves et étudiants qui se lancèrent les premiers ; ensuite petit à petit, les fonctionnaires et les ouvriers y ont adhéré. Partant du manque d'activité pendant la saison des pluies, de la dispersion des jeunes du rapprochement des villages, les élèves et les étudiants ont initiés des activités de vacances. Plusieurs étaient proposées à la population : mbilim, lutte, courses d'ane, football. Au fur et à mesure que ces activités se Mais PAMBAL, en tant que tel, comme objet de notre étude, est une entité regroupant 12 villages. Il faut dire que sa population n'est pas stable car il n'y a pas beaucoup de potentialités qui peuvent retenir les jeunes et reste dominée par le phénomène de l'exode rural.

Déroulaient, il avait été constaté certains n'attiraient pas le public. C'est alors que des équipes se sont créées qui ne tenaient pas compte des divergences de quartiers. N'importe qui pouvait jouer là ou il se plaisait mais dans une seul et même équipe pendant la durée de la compétition. Il n'y

avait que quatre (04) équipes en lice : YAAKAAR, DOOLE, DEGGO et DIAMANO. Ces à partir de ces équipes et tournois qu'est née la rénovation actuelle du mouvement « NAWETAAN ».

II.7.4 .Présentation du Mouvement « Nawetaan »actuel dans la zone de Pambal

Référent-nous seulement de Pambal en tant que zone sportive. Le mouvement « Nawetaan »à Pambal comme dans presque toutes les zones à Tivaoune commence en AOÛT et prend fin en DECEMBRE. Seulement, les phases départementales et régionales vont encore plus loin dans l'année. Comme infrastructures existantes, nous pouvons citer deux terrains réglementaires : celui de Pandiénou et de Pambal et des terrains non réglementaires dans chaque village pour son Association Sportive et Culturelle(ASC).Les équipes ne sont pas formées en fonction des villages mais en fonction de la proximité des quartiers. C'est pour cela, nous comptons 15 équipes réparties toujours en poule avant les compétitions.

En termes d'organisation, une assemblée générale est convoquée à l'approche des « NAWETAAN »pour faire le bilan passé, élire des délégués et préparer les compétitions pour l'année. C'est au sortir de cette assemblée que les dispositions sont mises à jour : licences, affiliation, renouvellement et programmations.

Les « NAWETAAN » se jouaient à PANDIENOU alors que le terrain à la mission catholique. C'est lors des évènements de 1990 qui ont provoqué un mort et des blessés que le terrain a été suspendu. Actuellement, les compétitions se déroulent au sein même de l'arrondissement sur un terrain vague. Un terrain officiel est en cours de construction. Il n'y a pas de joueurs expatriés. Tous les acteurs du mouvement ; joueurs ; dirigeants ; spectateurs n'ont reçue une formation. A part les arbitres qui nous viennent de TIVAOUNE commune, il y a quelques encadreur ; à force de côtoyer le monde sportif qui finit par s'adapter. En termes de résultats sportifs, les équipes alternent dans le gain des trophées. Une équipe peut remporter un trophée trois (03) fois de suite. Les ASC les plus tirées sont : JOLI CŒUR DE OGO, DEGGO, RENAISSANCE.

En effet, la zone de PAMBAL est dépourvue de cadres sportifs. Les dirigeants de ces zones sont des enseignants et des chômeurs qui ont côtoyés pendant longtemps le mouvement « NAWETAAN ».Il compte deux (02) arbitres qui sont reconnus officiellement et ils sont de

grade ligue. La grande question que nous nous posons est : quand est ce qu'il y aura des sportifs à PAMBAL : arbitres internationaux, joueurs expatriés, entraîneurs de haut niveau, athlètes ?

II.8. Les Résultats enregistrés en termes de participation de 1990 à 2007

II.8.1. Au plan national

Les compétitions nationales sont de haut niveau et il est difficile d'y accéder. Néanmoins l'ASC KOULY de TIVAOUANE a participé à trois (03) phases nationales est l'essor actuel. FOGNY a participé une seule fois en 1972. Elle a été éliminé en demi-finale par une équipe de SAINT-LOUIS. Aucune équipe de PAMBAL n'est jamais parvenue à ce niveau.

II.8.2. Au plan régional

L'ASC HLM de TIVAOUANE est détentrice du trophée 2007-2009 et est allée disputer la phase régionale à MBOUR contre une équipe thiésoise et a perdu. Lors de ces trois finalistes (03) dernières années, l'ASC KOULY de TIVAOUANE a été deux (02) fois finaliste régionale et les a perdues. L'ASC la plus titrées est celle de WALLYDAAN da thiès.

II.8.3. Au plan départemental

Il y'a beaucoup de zone au niveau départementale. Des compétitions se font dans chaque zone pour déterminer l'équipe qui participera à la phase départementale. Les équipes les plus en vue dans la participation à ces phases départementales sont KOULY, FOGNY, NDOUT, ASCOM, DAROU SALAM actuel MAAGDAAN pour TIVAOUANE, MONACO pour MEKHE, HLM pour MBORO et JOLI CŒUR pour PAMBAL. MAGGDAAN est le plus titrés lors de ces trois (03) dernières années. Ce qui fait que les équipes des zones rurales ne peuvent pas remporter ces trophées sont multiples : il y a le changement de terrains, la partialité des arbitres et des dirigeants, l'inadaptation des joueurs, la pression qui provient des supporters.

II.8.4. AU NIVEAU DE LA ZONE DE PAMBAL

Il y a quatre (04) équipes qui régnaient et disputaient souvent le trophée : JOLI CŒUR, DEGGO, RENAISSANCE, KANKI. C'est l'ASC JOLI CŒUR d'OGO, qui est l'équipe la plus titrées. Elle est allée battre à MEKHE une équipe même de la place mais de façon très difficile. Elle est éliminée par faute de moyen parce que ne pouvant pas déplacer les joueurs en saison sèche.

L'ASC RENAISSANCE de KIWI-NDIALKIGNE a été humiliée par une équipe de MBORO par un score sans appel de 0 à 4 buts.

L'ASC KANKI de PAMBAL était battue par celle de KEUR MATAR à TIVAOUANE sur un score 00 à 06.

II.9-HISORIQUE SUR LA VIOLENCE DANS LE SPORT

Le football est né vers la fin du dix-neuvième (XIX^e) Siècle mais il reste aujourd'hui à savoir ses origines réelles. Dans toutes les civilisations la balle a laissé des traces indélébiles et des preuves nous été données par des chinois d'avant Confucius et les égyptiens de l'Egypte pharaonique. Dans les nombreux tombeaux de l'antiquité on aurait retrouvé des balles recouvertes de peau. D'une civilisation à une autre, non seulement la forme de balle a changeait mais aussi la signification, la raison et la manière de jouer : toutefois, la ferveur du jeu ne pouvait trouver son explication que dans les rites ancestraux liés à la vie de tous les jours:(Thibert et Réthacker) ;

Jadis et encore aujourd'hui le football est un moyen d'affirmation de la virilité et de la combativité de l'homme ; frapper une balle à coup de pieds, en faire sa domination et sa conquête, s'opposer durement parfois à l'adversaire, sont des actes d'agressivité que l'on ne saurait nier. (Thibert et Réthacker)

La violence a toujours existé dans le football même si la signification n'est pas la même que dans les temps modernes. La violence dans le football moderne est celle particulière qui sévit à travers le sujet. Elle est plus en vue au niveau des spectateurs qu'au niveau de l'arbitre qui est *noyau*.

Le mot *violence* tient ses rapports dans le sport du fait de son étymologie. Pour bien, comprendre la notion de violence, remontant particulièrement dans la Grèce antique ; où il n'était pas rare de voir un lutteur briser les doigts de son adversaire ou l'étrangler à mort pour s'octroyer la victoire ; tous les moyens étaient bons pour sortir vainqueur. Au Moyen Age, les jeux qui drainaient le plus de monde étaient ceux qui ressemblaient à la guerre ;

Toutefois, il est temps que disparaisse ce fléau dont souffre notre sport en particulier le football. C'est une dépravation du sport.

Notre pays souffre du fléau de la violence. Ainsi, il faut identifier les problèmes à fond. Les violences dans les stades et sur les terrains vagues dans certaines zones de football de Tivaouane n'échappent donc à aucun acteur du spectacle sportif : violence dans le jeu, violence dans les tribunes, violence entre partenaires, sur les entraîneurs et les arbitres, pourrissent en empoisonnent les matchs.

CHAPITRE III : LA MÉTHODOLOGIE

III.1. Présentation du cadre de la recherche

III.1.1. Période couverte de 1990 à 2007

Rappelons que le but de notre étude est une analyse des raisons de la violence sur les arbitres de football. Il devient donc nécessaire voire impératif de faire des investigations au niveau de tous les acteurs du spectacle sportif de football afin de découvrir les raisons qui fait qu'un arbitre soit victime de violence.

C'est ainsi que, pour réaliser notre méthode du point de vue méthodologique, nous nous sommes adressés à la population concernée.

III.1.2. La population cible

Les sujets de l'enquête sont :

- Les arbitres de football *Nawetane* de Tivaouane,
- les joueurs de la zone de Pambal,
- les spectateurs de la zone de Pambal,
- les dirigeants de la zone de Pambal.

III.1.3. L'échantillonnage et sa répartition

Notre population est constituée de 146 éléments dont :

- 21 arbitres,
- 48 joueurs,
- 56 spectateurs,
- 21 dirigeants

Nous avons choisi entre autre :

- 6 joueurs, 3 dirigeants et 7 spectateurs de l'ASC Deggo,
- 6 joueurs, 3 dirigeants et 8 spectateurs de l'ASC Joli Cœur,
- 6 joueurs, 2 dirigeants et 6 spectateurs de l'ASC Renaissance,
- 6 joueurs, 3 dirigeants et 7 spectateurs de l'ASC ETY,
- 6 joueurs, 2 dirigeants et 6 spectateurs de l'ASC Diamano,
- 6 joueurs, 3 dirigeants et 7 spectateurs de L'ASC Jocko,
- 6 joueurs, 3 dirigeants et 8 spectateurs de l'ASC Kanki,
- 6 joueurs, 2 dirigeants et 7 spectateurs de l'ASC GECKO

Le choix des joueurs, des arbitres et des spectateurs est fait par choix aléatoire. Pour les arbitres, nous avons choisi tout grade confondu :

- 5 arbitres de districts,
- 6 arbitres de ligues,
- 10 arbitres fédéraux

Ces arbitres sont tous issus de la sous-commission Régionale des Arbitres des arbitres de Tivaouane.

III.1.4. Instruments utilisés

Le questionnaire est destiné aux spectateurs, aux joueurs et aux dirigeants. L'objectif est de voir selon ces populations pourquoi les arbitres sont souvent victimes de la violence. Pour l'exploitation des données nous avons utilisé la méthode pendue.

III.1.5. Les limites de la recherche

Le questionnaire exploité, appliqué pendant le déroulement des matches a rencontré des difficultés pour faire répondre les spectateurs.

Ici, nous avons utilisé le calcul des pourcentages pour apprécier les réponses des populations cibles.

Nous avons aussi utilisé le calcul des moyennes pour avoir une tendance générale des résultats

CHAPITRE IV: PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

IV. Présentation et commentaire des résultats

IV.1. Présentation des résultats adressés aux spectateurs

-Présentation des données (résultats en valeurs réelles et en valeurs relatives)

TABLEAU 01 : Réponses de la population cible à la question

Vous venez de voir un match de football pour :

1.

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
A .La passion du foot	09	16.07%
B .Le désir de voir votre équipe gagner	40	71.43%
c. Autres raisons à préciser	07	12.5%
TOTAL	56	100%

ANALYSE

Le désir de voir leur équipe gagner domine largement avec 71.43%. Il n'en demeure pas moins qu'un pourcentage assez faible est par la passion du football soit 16.07%. Enfin 12.5% sont mues par d'autres raisons.

TABLEAU 02 : Réponses des spectateurs à la question

5. À la fin match vous préférez :

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a. Gagner même si l'arbitre a été favorable	39	69.6%
b. Perdre parce que l'autre équipe est meilleure	17	30.4%
TOTAL	56	100%

ANALYSE

Tout ce qui compte pour les spectateurs c'est de gagner dans n'importe quelle condition. Ainsi, 69.6% des spectateurs préfèrent gagner même si l'arbitre a été favorable. Il reste que 30.4% manifeste un sens du fair-play en acceptant de perdre devant une équipe plus forte que soit.

TABLEAU 03 : Réponses des spectateurs à la question

6. Quel est votre statut ?

REPOSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a.Salarié	08	14.3%
b.Etudiant	07	12.5%
c.Chomeur	11	19.6%
d.Elève	16	28.5%
e.Ouvrier	14	25%
TOTAL	56	100%

ANALYSE

Le statut des spectateurs est le reflet de cause de la violence. La grande majorité est constituée d'élèves avec un taux de 28.5% quant aux ouvriers ils représentent 25% de la population interrogée.

TABLEAU 04 : Réponses des spectateurs à la question

8. Pensez-vous qu'il existe des circonstances où la violence commise est légitime

REPOSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a.Oui	29	51.8%%
b.Non	20	37.7%
c. Autres	07	12.5%
TOTAL	56	100%

ANALYSE

Il y a toujours des circonstances où la violence commise est légitime du fait de l'importance des résultats obtenus avec 51.8% qui pensent que la violence n'est pas gratuite. Un pourcentage faible de spectateur affirme qu'il n'y a jamais de circonstances où la violence est légitime 37.7%.

IV.1.2. Présentation des résultats adressés aux dirigeants

-Présentation des données (résultats en valeurs réelles et en valeurs relatives)

TABLEAU 05 : Réponses des dirigeants à la question

1. Au cours d'un match vous préférez :

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a. Avoir du beau foot	07	33.33%
b. La victoire à tout prix	11	52.38%
c. voir un jeu « FAIR-PLAY »	03	14.28%
TOTAL	21	100%

ANALYSE

Dans des proportions quasi-identiques, les dirigeants sont partagés entre le gain du match et la qualité du spectacle sportif à produire. Car si 52.38% n'ont d'yeux que pour la victoire, 47% se réjouissent de la bonne prestation des deux équipes et de l'esprit dans lequel il doit se dérouler.

TABLEAU 06 : Réponses des dirigeants à la question

2. À la fin du match vous préférez voir votre équipe :

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a. Gagner même si l'arbitre a été favorable	19	90.48%
b. Perdre parce que l'autre équipe est meilleure	02	9.52%
TOTAL	21	100%

ANALYSE

À la fin du match les dirigeants préfèrent voir leur équipe gagner (90.48%). Peu de dirigeants soit 9.52% même s'ils perdent ils reconnaîtront que l'autre équipe est meilleure

TABLEAU 07 : Réponses des dirigeants à la question

4. Selon vous le niveau de l'arbitrage au SÉNÉGAL est :

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a. Mauvais	05	23.80%
b. Moyen	13	61.90%
c. Bon	03	14.30%
TOTAL	21	100%

ANALYSE

Dans leur grande majorité, 61.90% des dirigeants estiment que le niveau de l'arbitrage dans le mouvement « NAWETAAN » est moyen. Tout de même, deux extrêmes sont contestés. D'un côté, il y a 23.80% des dirigeants interrogés qui estiment que le niveau de l'arbitrage est mauvais alors que de l'autre 14.30% se félicitent du bon niveau dans ce domaine.

IV.1.3. Présentation des résultats adressés aux joueurs

-Présentation des données (résultats en valeurs réelles et en valeurs relatives)

TABLEAU 08 : Réponses des joueurs à la question

1. Contestez-vous souvent les décisions de l'arbitre ?

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a. Jamais	06	12.5%
b. Rarement	12	25%
C.Souvent	30	62%
TOTAL	48	100%

ANALYSE

Il reste des réponses enregistrés que les joueurs contestent trop souvent les décisions arbitrales avec un pourcentage largement au-dessus de la moyenne soit 62.5%.Rare sont ceux qui le font (25%).Il y a de ces joueurs qui ne contestent jamais les décisions de l'arbitre (12.5%)

TABLEAU 09 : Réponses des joueurs à la question dans le jeu

2. Dans le terrain vous avez l'habitude de :

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a. Faire parfois des simulations pour abuser l'arbitre	29	60.4%
b. Commettre des actes d'anti-jeu	17	35.4%
C .Rester le plus souvent correct	02	4.2%
TOTAL	48	100%

ANALYSE

Pour abuser l'arbitre, les joueurs font parfois simulations (60.4%).Les gestes d'anti- jeu sont toujours commis (17%).Peu de joueurs restent le plus souvent correct (4,2%)

TABLEAU 10 : Réponses des joueurs à la question

6- Avez-vous une fois participé à des actes de violence sur un arbitre de football ?

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a.Oui	30	62.5%
b.Non	18	37.5%
TOTAL	48	100%

ANALYSE

Au regard des résultats nous pouvons dire qu'un important pourcentage de joueurs a une fois participé à des actes de violence sur un arbitre de football (62.5%). Mais seulement (37.5%) n'ont jamais participé à des violences sur un terrain de football.

IV.1.4. Présentation des résultats adressés aux arbitres de « Nawetaan » de Tivaouane

-Présentation des données (résultats en valeurs réelles et valeurs relatives)

Tableau 11 : Réponses des arbitres à la question

8. Avez-vous déjà été des victimes de violence lors d'un match de foot ?

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a.Oui	21	100%
b.Non	00	00%
TOTAL	21	100%

ANALYSE

Il ressort des réponses enregistrées que tous les arbitres interrogés ont déjà subi une violence lors d'un match de football (100%).

TABLEAU 12 : Réponses des arbitres à la question

4. Etes-vous satisfaites totalement de votre formation

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE
a.Oui	15	71.43%
b.Non	06	28.57%
TOTAL	21	100%

ANALYSE

Les arbitres sont satisfaits de leur formation. C'est l'avis de 71.43% d'entre eux. Cette satisfaction n'est pas généralisée car 28.57% des arbitres ne sont pas satisfaits de leur formation parce que l'encadrement théorique et pratique reste à parfaire.

TABLEAU 13 : Statut social des arbitres

5. Avez –vous un emploi quelconque ?

REPONSES	EFFECTIF	POURCENTAGE (%)
a.Oui	18	85.71%
b.Non	03	14.29%
TOTAL	21	100%

ANALYSE

Il se dégage du tableau ci-dessus que la grande majorité des arbitres soit 85.71% exercent une activité professionnelle en dehors de l'arbitrage Un pourcentage faible soit 14.29% seulement n'ont pas de métier.

IV.2. Commentaires des résultats

IV.2.1. Commentaires des résultats au regard des réponses des spectateurs

Après l'analyse des données, plusieurs réponses peuvent- être retenues dans le questionnaire destiné aux spectateurs.

-La première de ces réponses c'est la justification de la présence des spectateurs aux rencontres de football. La raison principale de leur présence est la passion. Et on sait que quand la passion l'emporte sur la raison cela peut amener au drame et malheureusement c'est souvent le cas dans les stades de football. Les spectateurs qui sont emportés par la passion sont capables de tout, du regrettable comme du pire. En plus de cela, les contestataires patentés (critiques des décisions) ne connaissent pas bien les règlements du football. C'est là, la grande contradiction car pour critiquer ou agresser quelqu'un, il faut au moins un argumentaire solide qui devrait se reposer sur une connaissance sûre des règles, sur une attitude raisonnable.

-Une autre réponse qu'il convient de mettre en relief, c'est plutôt le statut des personnes qui fréquentent les rencontres de « Nawetaan ». Ce sont principalement les élèves 28.5% suivi des ouvriers et chômeurs soit respectivement 25 et 19.6%. Le stade étant un lieu anonyme, il peut-être un cadre d'expression et le lieu d'évacuation des phénomènes sociaux tels que ceux engendrés par le chômage.

-L'attente des spectateurs est plus marquée par le gain du match que par toute autre considération.

Enfin l'autre constat qui a été fait ici est que les spectateurs, dans leur majorité, ne répriment pas l'exercice de la violence. Tout au contraire, ils estiment que leur fondement est légitime.

En conclusion, il faut dire que toutes les conditions sont réunies pour qu'un arbitre subisse une violence dans les stades de football. Car quand la passion l'emporte sur la raison, quand les spectateurs méconnaissent les règles, quand il y a des chômeurs dans les cadres et quand une importante partie du public est prête à agir en cas d'erreurs, alors là, on peut dire que beaucoup de facteurs interviennent et favorisent la violence sur l'arbitre.

IV.2.2. Commentaire des résultats au regard des réponses des dirigeants

Ce qui intéresse le plus les dirigeants c'est la victoire. Leur motivation première est liée à l'intérêt car, disent-ils, il faut la victoire à tout prix peu importe la manière. Cette fixation sur le résultat va amener les dirigeants à rechercher tous les moyens pour gagner. Cela peut aller jusqu'à la corruption de l'arbitre ; et c'est grave dans la mesure où les gens sont prêts à réagir devant la moindre erreur d'arbitrage.

Ce qu'il fallait privilégier c'est le fair-play pour que, chaque fois, le meilleur gagne. Mais on voit que 14,28% seulement y sont intéressés. En plus, les dirigeants ne prennent même pas des sanctions sur des joueurs qui se sont mal comportés ; et cela ne facilite pas la tâche à l'arbitre, car les joueurs auront toujours le courage de répéter leur action.

La meilleure solution n'est pas de prendre de temps en temps des sanctions, comme le fait la majorité des dirigeants. L'idéal serait que tout le monde le fasse car l'arbitre mérite lui aussi un respect et il faut que les dirigeants le sachent en premier lieu.

En conclusion, s'il y a un enseignement à tirer c'est qu'il ne faut pas que les dirigeants privilégient trop la victoire, car le football n'est qu'un sport, un moyen d'éducation. À ce titre, il faut également que les dirigeants prennent des sanctions à l'égard des joueurs indisciplinés pour qu'ils respectent davantage l'arbitre et pour mieux lui faciliter la tâche.

IV.2.3. Commentaire des résultats au regard des réponses des joueurs

Si notre objectif de départ était de chercher les raisons qui font que les arbitres sont le souvent victimes de violence, des réponses pourraient être trouvées au niveau des joueurs, car par leurs comportements, ils peuvent induire les arbitres en erreur.

Il faut également signaler que la plupart des joueurs une fois dans le terrain critiquent l'arbitre. Ce comportement s'explique par le refus de l'autorité de l'être humain. Ils doivent également savoir

que leur comportement influence en grande partie celui des spectateurs dans les tribunes et doivent par conséquent donner le bon exemple.

Nous dirons que les joueurs font tout pour abuser l'arbitre. Ce dernier cherche à ne pas se tromper, quand les joueurs lancent trop souvent des critiques à son égard et que leur comportement influence en grande partie celui des spectateurs. La tâche de l'arbitre restera toujours difficile, placé qu'il est dans une situation où il y aura plus de chance de se tromper

IV.2.4. Commentaire des résultats au regard des réponses des arbitres

En se référant aux résultats des tableaux précédents, on constate que facteurs peuvent être à de la violence. En effet, la totalité des arbitres interrogés au regard du **TABLEAU 11** portant sur la fréquence des agressions sur les arbitres de football ont déjà été victimes de violence soit à 100%. Cela veut dire que d'ores et déjà, tous les facteurs sont réunis dans le stade de football pour que la violence soit déclenchée.

Par ailleurs, la formation des arbitres n'est pas assurée totalement, conformément au **TABLEAU 12** relatifs au jugement du niveau des arbitres. La formation théorique et la formation pratique vont de paire. Plus de la moitié des arbitres soit 71,43% est satisfaite de leur formation alors que le reste soit 28,71% ne l'est pas. Donc cette formation nécessite quelques améliorations. Tout dépend de la formation de l'arbitre. Former n'est pas seulement donner théoriquement des connaissances ou des savoirs faire également préparer l'arbitre à lire les réactions et les comportements qui peuvent provenir des joueurs, des supporters et des dirigeants.

Enfin, nul n'ignore que l'arbitrage n'est pas un métier à considérer. **TABLEAU 13** relatifs au statut de l'arbitre nous dit que 85,1% des arbitres ont un emploi. Et ceci n'est pas à négliger car sur le mental, un salarié est beaucoup plus assis qu'un chômeur. Donc les arbitres ne sont pas nécessairement.

C'est ainsi que la violence exercée sur un arbitre implique différents facteurs. La formation des arbitres et la sécurité dans les stades sont des choses à améliorer

CHAPITRE V: PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

V. PROPOSITION

V.1Prévention

V.1.a. L'éducation des sportifs

Toute personne doit être éduquée pour mieux affronter les problèmes de la vie. Chaque personne a à agir dans son domaine de compétence, l'éducation est valable partout.

Les sportifs doivent être de bonne moralité. Il faut nécessairement que tout sportif, avant d'intégrer un corps sportif, présente un certificat de bonne vie et de mœurs. Le sportif symbolise la réussite et le succès. Il doit être avant tout propre dans son comportement (habillement, gestes, paroles) car il a à donner le bon exemple. Ses mauvais comportements décevront peut être ces supporters disciplinés mais les autres, encore beaucoup plus nombreux, les jeunes imiteront même jusqu'à ses défauts. En plus de la moralité, une éducation sportive est à prévoir. Le compétiteur doit à fond le règlement pour ne pas, tout le temps, contester les décisions de l'arbitre.

V.1.b. L'éducation sportive du public

Elle concerne tout le monde, mais plus particulièrement les parents et enseignants. Les enseignants s'en prennent souvent aux parents de ne pas avoir largement le temps d'éduquer leurs enfants étant donné que nous vivons dans un monde matérialiste et vice versa. L'éducation se focalise aux cours qu'il doit dispenser et les parents à l'alimentation qu'ils doivent fournir aux enfants. L'éducation des enfants provient de la rue, de la télévision, des livres, du cinéma...

Nous proposons la censure de tous les livres et films violents qui viennent détruire le travail des éducateurs.

Nous proposons aussi, avant les grandes compétitions sportives, qu'un arbitre vienne à la télévision ou à la radio, pour expliquer un aspect des règles du jeu. De nombreuses propositions peuvent être citées mais nous en donnerons que quelques unes :

- organisation de séance d'information avant et après chaque rencontre de football.
- simulation de fautes des jours qui vont servir de prétexte pour un arbitre à expliquer les règles du jeu.

V.1.c. La formation psychologique des arbitres

La formation des arbitres est plus axée sur le côté théorique et pratique alors que leur psychologie devrait être mieux préparée pour la compléter.

La psychologie des arbitres est souvent détournée par la ruse des joueurs, les hurlements du public ou le comportement antisportif de l'entraîneur. C'est ce qui lui vaut souvent des erreurs menant vers la partialité et la clémence. Dès lors, une formation psychologique s'impose systématiquement. Ce programme aura pour contenu l'étude de la psychologie, de la mentalité et du comportement de la foule et des sportifs.

Cette formation psychologique diminuera le risque d'erreurs, véritables sources de la violence sur et autour de lui

V.1.d. La formation psychologique des sportifs

Elle devrait être prise en main par tous les acteurs sportifs car c'est d'elle que proviennent toutes les causes de la violence. La formation psychologique des joueurs est quasiment inexistante au Sénégal. Nous souhaiterions que les sportifs reçoivent dès maintenant une formation psychologique compte tenu de l'augmentation continue de la violence dans le sport.

V.1.e. L'interdépendance du sport vis-à-vis de la politique

L'interdépendance du sport vis-à-vis de la politique serait souhaitable mais de temps en temps politique rime un peu avec sport surtout dans le contexte où nous évoluons. Pourtant, avec un peu de volonté de part et d'autre, sport et politique cohabiteraient sans trop de heurts bien que cela soit difficile.

L'assujettissement systématique du sport par la politique peut engendrer la violence à cause de la recherche à tout prix d'un résultat sportif ayant des finalités politiques. Ne nous doutons pas du fait que pour avoir du monde il faut s'approcher de la jeunesse. Or, les jeunes constituent la principale couche dans l'ensemble de la population qui s'adonne aux activités sportives. Dès lors, le sport se présente comme un moyen stratégique pour rapprocher des jeunes de la part des leaders politiques.

V.II. La Répression

Les moyens répressifs sont les dernières armes à utiliser dans la lutte contre la violence sur un arbitre de football. Ils doivent servir pour punir les responsables de la violence. Ces moyens servent à éviter les répétitions fréquentes de ces faits de violence. Une série de sanctions est alors

proposée et elle sera appliquée à tous les cas de violence sans exception d'appartenance de classe sociale :

1. À la suite de désaccords sur une ou plusieurs décisions arbitrales, une équipe qui, délibérément, abandonne la compétition doit être déclassée.
2. Quand à l'issue d'une compétition, une équipe est prise en flagrant délit de fraude, elle est sanctionnée par la perte de match ou par pénalité.
3. Toute équipe qui aurait détérioré des équipements dans ou aux alentours du stade en cours ou à la fin du match sera suspendue.
4. Tout sportif d'une équipe qui agressera un arbitre dans les terrains ou hors des terrains sera sanctionné financièrement et sera susceptible d'être poursuivi à la justice.
5. En cas de meurtre ou de blessures graves commis par un membre d'une équipe c'est toute cette dernière qui encourra la sanction qu'est la radiation de l'équipe.

V.III. RECOMMANDATIONS

V.III.1-En direction des arbitres

Nous savons que leur tâche n'est pas facile. La preuve est que les candidats font souvent défaut.

La justesse, la rigueur, l'intelligence et le courage sont les armes. Ces derniers sont les instruments pour lutter contre la violence. Les arbitres doivent tous sanctionner (les coups de pieds, les gestes dangereux...) et veiller à l'éthique sportive pour sauvegarder l'esprit du sport.

Les arbitres ne doivent pas accepter les décisions de mauvaises humeurs de la part des joueurs et à plus forte raison de se faire bousculer comme on le voit dans toutes les compétitions de football.

Pour atteindre tous ces objectifs, il est nécessaire que les formateurs sénégalais fournissent d'avantage d'efforts dans leur formation afin que l'arbitrage au Sénégal atteigne son meilleur niveau.

V.III.2- En direction des directions et entraîneurs d'ASC

L'argent est incontournable dans la survie d'un club de « NEWETAAN ». Les dirigeants et des entraîneurs d'ASC sont souvent emportés par l'argent et oublient que leur travail est prioritaire. Etant donné que l'entraîneur est un dirigeant il lui revient la tâche de créer une ambiance saine

au sein de l'ASC, et de sanctionner le non respect aux respects aux règles infligées. Il est très rare qu'un dirigeant sanctionne un joueur qui s'est mal comporter dans le terrain.

On oublie souvent que l'arbitre est un être humain et il est faillible ; donc essayons d'accepter et de soutenir ces décisions même si elles sont dès fois erronées.

V.III.3- En direction des joueurs

Ils ne sont pas que de simples joueurs de football, ils sont aussi des vedettes et de leur comportement dépend aussi de celui du public. Il faut qu'ils sachent que de nombreux jeunes les admirent, vont jusqu'à s'identifier à eux. Ils sont donc des exemples et ont le devoir de se comporter en toute occasion, surtout dans le terrain, en homme de haute valeur.

Ils doivent être capables de se dominer et de se maîtriser leur agressivité. Le désir et même la rage de gagner sont compatibles avec le respect des règles de l'arbitre et de l'adversaire. Le football n'est après tout qu'un jeu. Même au haut niveau ce n'est jamais une question de vie ou de mort. Il serait souhaitable d'éviter les anti-jeux par exemple :

- donner des coups de pieds,
- donner des coups de têtes,
- donner des coups de poings,

Les gestes d'antijeu à éviter doivent s'apprendre dans les écoles de football. Les entraîneurs avant tous des éducateurs. Comment contenir le public de ses débordements si les jours eux-mêmes sont incapables de dominer leurs joies et leurs déceptions.

Si l'arbitre a ses défaillances et ses faiblesses, les joueurs sont eux-mêmes les premiers coupables : trop de tacles par derrière, trop de charges dangereuses, trop d'actes de vengeance et de règlement de compte.

Le comportement des joueurs est fortement influencé celui des spectateurs.

V.III.4) En direction des supporters

Ils sont appelés à s'organiser d'abord au sein même de leur zone d'habitation et lors des déplacements de l'équipe. Des personnes de bonne volonté qui connaissent et qui sont respectées doivent prendre les dessus pour calmer les excités, neutraliser les agitateurs qui seraient infiltrés dans le groupe pour empêcher les débordements.

Il faut nécessairement empêcher aux spectateurs de nuire. A cet effet, il faut prendre tous les dispositifs nécessaires pour supprimer les conditions favorables au développement de leur action malfaisante :

- aménagement des stades de manières à rendre difficile voire le déclenchement des troubles ;

- Facilitation de dissuasion, surveillances aisée et intervention facile des forces de sécurité
- La sécurisation discrète qui est plus efficace pour mieux gérer les spectateurs et éliminer les fauteurs de troubles en les livrant à la justice.

Conclusion

Cette recherche dont l'objet était de déterminer les raisons de la violence sur les arbitres de football ne peut se prétendre complète et objective. Il est impossible de parcourir toutes les difficultés qui poussent aux violences mais néanmoins nous avons essayé de dégager les grandes lignes. Notre propre implication a eu en partie déterminée la méthodologie de l'étude. Conscient de cette réserve liée à notre subjectivité, nous n'avons cependant qu'à répondre à l'objectif de départ en recherchant si la violence exercée sur les arbitres relève de leur incompétence ou bien d'autres facteurs d'interventions.

En ayant une vision globale des choses, on dira automatiquement que les responsabilités sont plutôt partagées sur le phénomène de la violence. En effet, diriger un match de football étant très difficile, l'arbitre peut faire des erreurs dans la rencontre et ces mêmes erreurs peuvent être sources de violences sur ou autour de lui. Mais, plusieurs autres facteurs entre aussi en jeu déterminent le phénomène de la violence. Ces facteurs sont très nombreux et peuvent un à un déclencher le phénomène de la violence dans les stades et sur les arbitres en particulier. Il s'agit :

- l'insuffisance du service de l'ordre ;
- la passion : quand elle remporte sur la raison c'est le drame ;
- la méconnaissance des règles du jeu de la part des spectateurs et des joueurs d'où les critiques et contestations qui sont sources de toutes sortes de violence ;
- le chauvinisme des sportifs ;
- le manque de « FAIR-PLAY » surtout des dirigeants : ils ne prennent pas de sanctions sur les joueurs qui se sont mal comportés à l'égard des arbitres.

-il y a aussi la malhonnêteté qui consiste à faire accepter à quelqu'un ce que l'on ne veut pas. Il faut ajouter à cela que les comportements d'agression et de violence sont accentués par l'anonymat du stade et surtout par le phénomène de foule. Cette étude permettra, espérons le, de préciser certains aspects occultés jusqu'alors. Elle ne peut qu'encourager d'autres à poursuivre cette recherche sur les causes les plus profondes qui poussent un individu à agir avec violence et surtout les raisons qui permettent au stade d'être l'exutoire à la violence et à l'agressivité des foules.

En résumé nous pouvons classer les violences en deux catégories : violence provenant du monde interne et violence provenant du monde externe sportif.

Dans celui interne, on compte les arbitres qui sont détenteurs du pouvoir. Leur rôle essentiel est de diriger la partie de football en accord avec l'application correcte des règles de jeu sans

partialité. Ainsi, ils sont appelés à détenir certaines qualités pour être compétents. La compétence est nécessaire car elle participe au bon déroulement d'une rencontre de football.

Dans celui externe occasionné par les spectateurs, il y a les supporters qui doivent être de bonne moralité. La connaissance du règlement est impérative pour un bon déroulement et qu'ils soient dominés par l'esprit FAIR-PLAY.

Qu'est ce qui fait que cette violence révèle leur incompetence ? Ya t-il d'autres facteurs qui expliqueraient le phénomène tel que l'enjeu, le désir de gagner, la passion. C'est autour de ces questions que s'est organisée notre réflexion sur le sujet.

BIBLIOGRAPHIE

- Piquât, J. (1982). Violences sexuelles et meurtrières. France : presse universitaire de France.
- Gaye, D. (1999). Crises et perspectives du football sénégalais. Saint-louis : Xamal éditions Saint louis.
- Michaud, Y. (1986). La violence. France : presses universitaires de France.
- Thibert, J., Rethacker. (1990). La fabuleuse histoire du football (pp.13-16)
- Bouet, M. (1968). Signification du sport. Edition universitaire.
- TINE, J P. (1996). Mémoire de maîtrise (I.N.S.E.P.S) « l'évolution de la violence dans le football « NEWETAAN » de 1991 à 1995 : Cas de l'ODCAVI de DAKAR »
- Berthaud, G. Brohn, JM.et Gautheret, F. (1972). Sport, culture et répression Edition François Maspero 1, place Paul-pain levé Ve paris
- Blot, S. et Gamelin, C. (2001). Les métiers du sport. France : jeunes éditions-studyrama
- Ndoye, D. et Sakho, A. (1994). Gestion sportive et gestion financière du football. Collection « EDJA-horizon »
- Walfadjiri (2008). Contribution « Racisme et xénophobie dans les stades : Tare sportive ou aveu d'impuissance ».
- Diakhate, I. (1999). Mémoire de maîtrise (I.N.S.E.P.S) « Place du football « Nawetaan » dans le processus de formation du joueur Sénégalais ».

Annexes 1

Ce questionnaire est destiné aux SPECTATEURS pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football dans le mouvement « Nawetaan ». L'anonymat est garanti.

1. Vous venez voir un match de football

- a) la passion du football
- b) le désir de voir votre équipe gagner
- c) autres raisons à plaisir

2. Selon vous quand est ce qu'il y a un coup franc indirect ?

3. Quand est ce qu'un joueur est hors sujet ?

4. Quand est ce qu'on parle d'une position de hors jeu seulement ?

5. À la fin match vous préférez :

- a) Gagner même si l'arbitre a été favorable
- b) Perdre parce que l'autre équipe est meilleur

6. Quel est votre statut ?

- a) Salarié
- b) Etudiant
- c) Elève
- d) Chômeur
- e) Ouvrier

7. Quand un arbitre fait une erreur, vous êtes prêts à :

- a) Reconnaître que l'erreur est humaine
- b) Faire des critiques
- c) Etre violent à son égard

8. Pensez-vous qu'il existe des circonstances où la violence commise est légitime.

- a) Oui
- b) Non
- c) Autres raisons à préciser

9. Selon vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal :

- a) Mauvais
- b) Moyen
- c) Bon

10. Avez-vous déjà assisté ou participé à des actes de violence sur un arbitre de football ?

- a) Oui
- b) Non

ANNEXES 2

Ce questionnaire est destiné aux DIRIGEANTS d'ASC pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres. L'anonymat est garanti.

1. Au cours d'un match vous préférez :

- a) Avoir du beau foot
- b) La victoire à tout prix
- c) Voir un jeu « fair-play

2. A la fin d'un match vous préférez voir votre équipe :

- a) Gagner même si l'arbitre a été favorable
- b) Perdre parce que l'autre équipe est favorable

3. Prenez vous des sanctions à l'encontre d'un joueur qui s'est mal comporté à l'égard d'un arbitre ?

- a) Jamais
- b) Rarement
- c) Toujours

4. Selon vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal est :

- a) Mauvais
- b) Moyen
- c) Bon

ANNEXES 3

Ce questionnaire est destiné aux arbitres de la sous commission régionale(S/CRA) de TIVAOUANE pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football « Nawetaan ».L'anonymat est garanti.

1. Quel age avez-vous ?

2. Avez-vous déjà subit une violence lors d'un match de football ?

a)Oui

b) Non

3 Jugez-vous suffisant votre sécurité dans les stades ?

a)Oui

b) Non

4. Etes-vous totalement satisfaites de votre formation ?

a)Oui

b) Non

5. Avez-vous un emploi quelconque ?

a)Oui

b) Non

ANNEXES 4

Ce questionnaire est destiné aux joueurs pour discerner les difficultés liées aux violences faites aux arbitres de football dans le mouvement « Nawetaan ». L'anonymat est garanti.

1. Contestez-vous souvent les décisions de l'arbitre ?

- a) jamais
- b) Rarement
- c) Souvent

2. Dans le terrain vous avez l'habitude de :

- a) Faire parfois des simulations pour abuser l'arbitre
- b) Faire des anti-jeux
- c) Rester le plus souvent

3 Pensez-vous qu'il existe des circonstances où la violence est exercée sur les arbitres

- a) Oui
- b) Non

4) Après le match de football vous préférez :

- a) Perdre parce que l'autre est meilleur
- b) Gagner même si l'arbitre a été favorable

5. Selon vous le niveau de l'arbitrage au Sénégal est :

- a) Mauvais
- b) Moyen
- c) Bon

6) Avez-vous participé une fois à des actes de violence sur un arbitre ?

- a) Oui
- b) Non